

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des \*Lettres amoureuses\*](#)[Collection](#)[Publications à l'intérieur de recueils d'autres auteurs](#)[Collections.d. G. Corrozet \*Lettres amoureuses de Girolam Parabosque\*](#)[Collections.d. G. Corrozet \*Lettres amoureuses de Girolam Parabosque - Epistres familiares et amoureuses Pasquier\*](#) Item[s.d.\_Corrozet\_LAGP\_Ep.P.] Ma dame, vous n'estes point ignorante

## **[s.d.\_Corrozet\_LAGP\_Ep.P.] Ma dame, vous n'estes point ignorante**

**Auteurs : Pasquier, Étienne**

### **Informations générales**

Titre de la notice[s.d.\_Corrozet\_LAGP\_Ep.P.] Ma dame, vous n'estes point ignorante  
Auteur(s) Pasquier, Étienne

### **Informations sur l'édition et sur l'exemplaire**

Date de publication s. d.

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z-16195

### **Description**

Lettre n°008

Remarques

Ajout du sommaire « L'Amant s'assure de captiver les graces de sa Dame » ne figurant pas dans l'édition de 1555

### **Les mots clés**

[lettre amoureuse](#)

### **Les relations du document**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 13/02/2021 Dernière modification le 14/03/2022

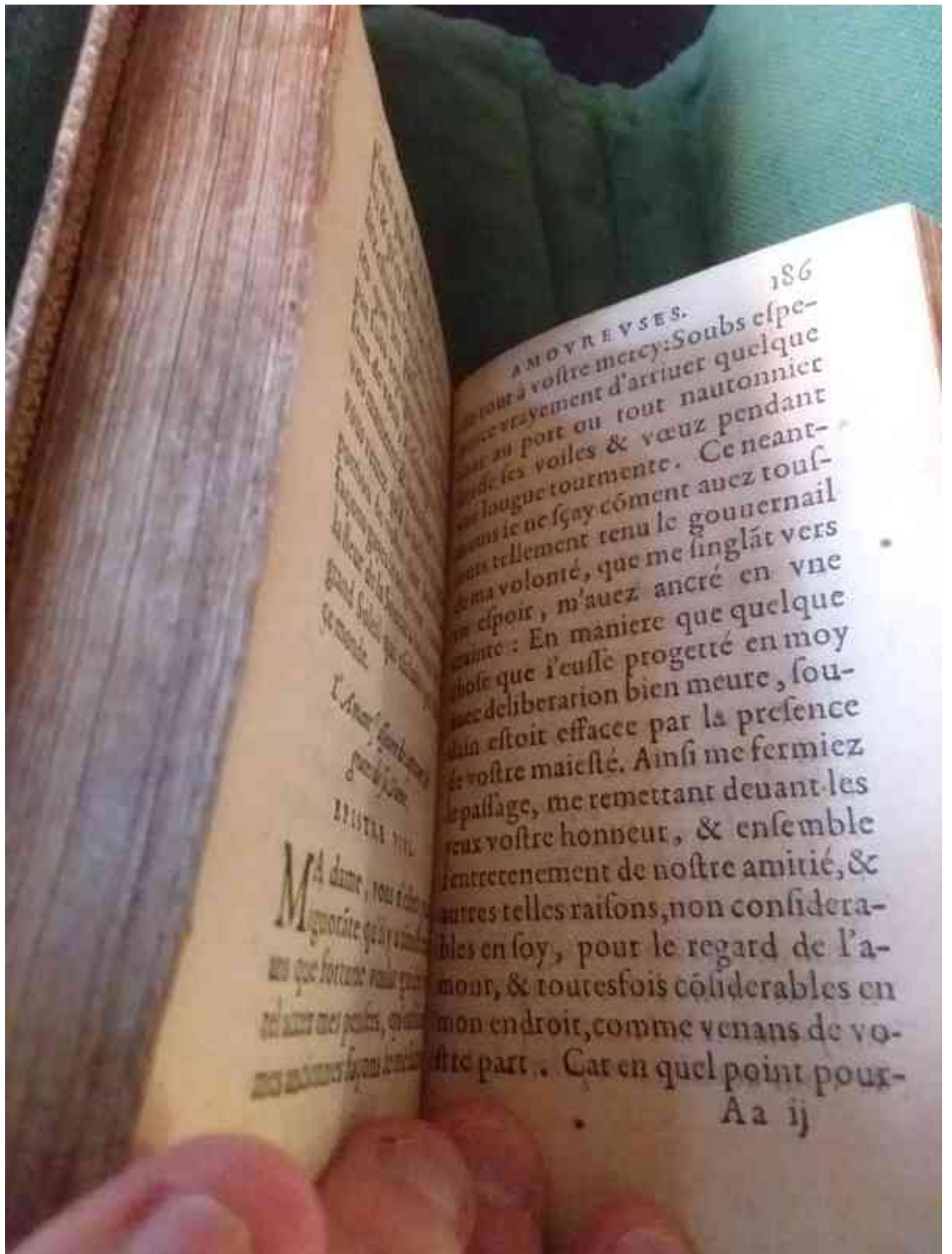
---

EPISTRES  
plaisir que ie me taife, ou que ie par-  
le, & qu'en l'un ou l'autre me vou-  
liez establir loy, faites, ma dame, sa-  
tes que les passions qui vous sont  
par fois repugnantes, & s'enualu-  
sent de vous, n'eschangent en rien  
vos manieres: & lors, cōme iocoy,  
vous verrez qu'à la mesure & pro-  
portion de vostre clair Soleil mes  
façons gayer se reigleront, comme  
la fleur de la Soucie à la suite de ce  
grand Soleil qui esclaire par tout  
ce monde.

*L'Amant s'assure de captiver les  
graces de sa Dame.*

EPISTRE VIII.

**M**A dame, vous n'estes point  
Mignorâte qu'il y a tâtost trois  
ans que fortune voulut guider en  
tel accez mes pensees, qu'oublant  
mes anciennes façons ie me submis



## AMOUREUSES.

Je vous prie tout à vostre mercy: Soubs quelque  
raison, je trayement d'arriver quelque  
point au port ou tout nautonnier  
de la langue tourmente. Ce neant-  
moins je ne scay cōment avec touf-  
fants tellement tenu le gouvernail  
de ma volonté, que me singlât vers  
un espoir, m'avez ancré en vne  
certaine: En maniere que quelque  
chose que j'eusse progetté en moy  
avec deliberation bien meure, sou-  
dain estoit effacee par la presence  
de vostre maiesté. Ainsi me fermiez  
le passage, me remettant devant les  
yeux vostre honneur, & ensemble  
l'entretenement de nostre amitié, &  
autres telles raisons, non considera-  
bles en soy, pour le regard de l'a-  
mour, & toutesfois cōsiderables en  
mon endroit, comme venans de vo-  
stre part. Car en quel point pour-

roy-ic contrenent ou refuser l'ye  
stre commandement? Tout cela  
ma dame, si devez vous estimer que  
lors que ie mis ma puissance entre  
vos mains, vous ayant abandonné  
tout le reste, ce seul point demeurant  
en moy: C'est la puissance & liberte  
de reclamer vostre aide. Vous seule  
entamates la playe, & vous seule  
consolidez. Estimeriez vous que  
l'amour fut si ennemy à soy mesme,  
que contre l'ordre de nature, il ne  
dressa tousiours ses voiles vers son  
seul signal & Pharos, dernier refuge  
de ses miseres? Je sçay bien, ma da  
me, que le grand distributeur de ser  
graces vous en a fait si bonne part,  
que si l'auiez entrepris, pourriez ty  
ranniser sus l'amour: Qui me don  
ne plus grand loisir de repenser en  
moy-mesme la temerité q̄ ce m'est  
de vous adresser mes prieres. Mais

Epistre consolatoire à

EPISTRE

AV

## AMOVREUSES.

ne sçavez vous pas aussi que les of-  
fices des plus petis sont aussi ag-  
rables aux saincts, comme celles  
des plus grand princes? C'est pour-  
quoy ie vous supply, ma dceffe, a-  
vec esgard, non à la qualité, ains au  
merit : & guidant vostre faueur &  
bonné, selon la proportion de vo-  
stre excelléce, ne desdaignez à mer-  
iter celuy qui ne voudroit espargner  
sa vie en vostre service : Sa vie? ains  
mesmes son ame propre, laquelle  
ne trouvera onc contentement, si  
non celuy qu'elle espere, & se pro-  
met trouver en vostre paradis: Auf-  
quel si par longue & cordiale deuo-  
tion y a quelque acheminement, ie  
pense que la porte ne m'en sera du  
tout close.

*Epistre consolatoire à une Dame.*

EPISTRE IX.

A V. E.

Aa iij